

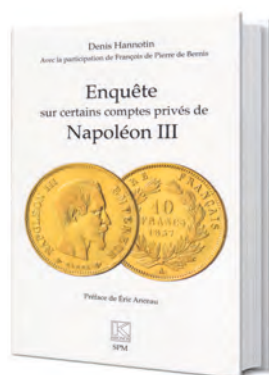
# Notes de lecture

## Enquête sur certains comptes privés de Napoléon III

Denis Hannotin

Éditions SPM, 2022, 317 p., 33 €

Denis Hannotin (EN 57) publie une enquête approfondie sur les comptes privés de l'empereur, en s'appuyant sur des documents inédits : les cahiers d'Amédée Mocquard, notaire de Napoléon III et fils de son chef de cabinet. Des listes de noms, des montants attribués, des projets divers et variés, tout est inscrit méthodiquement de l'usage fait par le souverain de ce que l'on peut nommer sa « petite cassette ».



Achats immobiliers, investissements au profit des collectivités, pensions distribuées aux parents et aux fidèles, bien des dépenses paraissent intéressées mais la générosité de l'empereur ainsi que sa fibre sociale sont aussi présentes dans les libellés et les montants correspondants. La commune de Colpo, à proximité de Vannes, construite *ex-nihilo* sur l'idée de la princesse Elisa Baciocchi, cousine germaine de l'empereur, et financée en

bonne partie sur la « petite cassette » est un exemple original de la philanthropie orientée de Napoléon III. L'ouvrage offre une courte biographie de toutes les personnes pensionnées, une centaine, permettant de mieux discerner les fidélités et les centres d'intérêt du souverain. Cette étude imposante séduira tous ceux qui s'intéressent à cette période si contrastée du Second Empire.

■ Bruno Nielly

## Les atomes de la mer. La propulsion nucléaire française, Histoire d'un outil de la dissuasion

Félix Torres, Boris Dantzer-Kantof, Préface de l'amiral Pierre Vandier

Le Cherche Midi 2022, 592 p., 24,50 €

Les auteurs sont des historiens spécialistes de l'histoire du développement de l'énergie nucléaire avec notamment *L'Énergie en France, de Zoé à l'EPR*. Dans le présent ouvrage ils décrivent dans un premier chapitre l'avènement de la propulsion navale nucléaire aux États-Unis sous l'impulsion de l'amiral Rickover et l'intérêt manifesté en France pour ce mode de propulsion révolutionnaire mais dont l'accès lui sera refusé, à l'inverse du

Royaume Uni. Après la tentative infructueuse d'adaptation d'un réacteur à uranium naturel, de 1954 à 1959, dans le cadre du projet Q244, la décision d'adopter la filière PWR à uranium enrichi a été prise en cohérence avec la décision de lancement d'un programme d'arme nucléaire, à uranium enrichi puis au plutonium.

Les États-Unis refusant tout transfert technologique limitèrent leur aide

à la seule fourniture de combustible nécessaire à l'usage exclusif non militaire d'un prototype à Terre (PAT) de conception française. On connaît la suite, un succès complet dans un délai record et la mise en service de chaufferies nucléaires embarquées à bord des SNLE type *Redoutable*, utilisant de l'uranium enrichi, de production nationale. Par la suite le CAE et Technicatome



innoveront avec le réacteur intégré compact sur

les SNA type *Rubis*, les SNLE type *Triomphant*, le porte-avions *Charles de Gaulle* et les SNA type *Suffren*. Les auteurs qui ont eu accès aux archives du CEA, des industriels, de la DGA et des Armées ont recueilli les témoignages de nombreux acteurs ayant participé à cette aventure scientifique technologique et humaine, dont quelques pionniers, encore vivants, portent des noms familiers aux marins atomiciens. L'ouvrage se termine par une perspective des évolutions futures de l'utilisation de l'énergie nucléaire et, en annexes, par l'étude des systèmes mis en œuvre aux États-Unis et en URSS/Russie ainsi que sur une analyse des technologies futures. Cet ouvrage qui intéressera tous les marins et plus particulièrement les atomiciens, complète utilement la thèse de doctorat d'État du professeur Patrick Boureille, chercheur au SHD « La Marine et le fait nucléaire 1945-1972 », référence dans le milieu universitaire mais moins connue du grand public.

■ Max Moulin

## 2030 la guerre de retour

Général Dominique Delort,

Préface de l'amiral Patrick Hebrard

Le Sémaphore 2022, 316 p., 24 €

Le général de corps d'armée (2S) Dominique Delort a eu à gérer de nombreuses crises extérieures majeures au cours de sa carrière, sur le terrain ou comme chef du

Centre opérationnel Interarmées (COIA/ CPCO ). Il aborde dans ce roman de politique fiction, sorte de techno thriller dans le style Tom Clancy, le retour à la guerre de haute intensité dont l'invasion de l'Ukraine est le signal précurseur. Rallié à la cause européenne, l'auteur imagine une Europe fédérale confrontée dès sa création, à une série de menaces majeures sur les principaux théâtres déjà identifiés comme sensibles selon des scénarios géostratégiques et technico-opérationnels parfaitement réalistes. L'auteur, homme de terrain comme d'état-major ayant pratiqué les relations entre pouvoir politique et commandement militaire, imagine une structure de type COIA mise en place au niveau européen, avec toute la complexité et la difficulté rencontrée par les différences culturelles des personnalités politiques interlocutrices concernées. Le mérite majeur de cet ouvrage

de politique fiction est d'ordre didactique : destiné au grand public et donc un électorat potentiel, il éclaire les processus décisionnels des dirigeants politiques à partir de renseignements objectifs fournis par les experts, militaires, diplomatiques ou autres. Renseignements qui, par leur nature même, ne peuvent être exhaustifs en ce qui concerne des intentions des dirigeants adverses qui ne répondent pas nécessairement à la même rationalité culturelle cartésienne.

L'auteur explique comment les militaires analysent la situation et proposent au politique différentes options, dont la responsabilité, en régime démocratique est toujours, in fine, du ressort du Pouvoir civil (selon la formule de Clemenceau : le Pouvoir civil conduit la guerre, le commandement militaire, les opérations). L'auteur démontre ainsi que les militaires sont souvent plus lucides et raisonnables que les idéologues de toute nature, politique, philosophique ou religieuse, enfermés dans leur sectarisme, et invite le lecteur en tant que citoyen-électeur, à réfléchir sur la nécessité d'une Europe unie et forte seule capable de contrebalancer dans un monde de plus en plus incertain, les super puissances existantes mais aussi celles en devenir, dont on peut percevoir les signaux précurseurs.

■ Max Moulin



## Le Monde de demain

Pierre Servent

Robert Laffont, 2023, 286 p., 20 €

Après plus d'une année de guerre en Ukraine, les essais d'analyse et de prospective fleurissent : fort de sa connais-

sance de la chose militaire et de son suivi minutieux de cette guerre coloniale d'un nouveau type, Pierre Servent apporte sa pierre à l'édifice.

L'auteur offre une analyse percutante du « système Poutine » et des facteurs qui ont poussé le maître du Kremlin à envahir l'Ukraine, surprenant au passage une bonne partie des analystes civils et militaires français. Sans mâcher ses mots, il se livre à une critique en règle des vices d'un « l'État voyou » intoxiqué par ses propres mensonges, contrant au passage les arguments des observateurs français « pro-russe » prompts à minimiser la responsabilité de Moscou dans cette guerre d'agression. L'auteur jette

en outre une lumière crue sur les faiblesses d'une armée russe rapidement mise en échec

dans son « opération spéciale » : sans sous-estimer le potentiel de rebond russe, il analyse remarquablement la dialectique qui oppose sur le terrain la « botte soviétique » à la « box ukrainienne », tout en donnant un aperçu sans fard de la barbarie d'une partie de la troupe de Moscou en terre ukrainienne.



Mais cet essai nous parle surtout du monde de l'après 24 février 2022.

Que sera-t-il ? Plusieurs tendances se dessinent.

D'abord, la fin programmée de l'architecture de sécurité internationale héritée de 1945, désormais purement symbolique et ouvertement remise en question. Ensuite, le retour en force d'une forme de tribalité adossée, sur le plan politique, à une demande de « réassurance auto-cratique ». Enfin et surtout, une nouvelle division du monde en deux « clubs » (démocraties historiques d'un côté, autocraties révisionnistes de l'autre) qui, en dépit des liens économiques qui les unissent, menacent de diverger en deux systèmes parallèles et concurrents.

Pierre Servent consacre plusieurs pages aux dynamiques qui traversent le camp occidental depuis l'invasion russe, en montrant comment « l'alignement des planètes » entre une OTAN revivifiée et une Union européenne aiguillonnée constitue une opportunité à saisir pour sortir des postures stériles et préparer les chocs de demain. En bon connaisseur de l'armée française, l'auteur passe enfin en revue les forces et les limites de notre outil de défense à l'aune de ce nouveau contexte : une excellente fresque alors que s'engagent les débats sur la LPM 2024-2030.

■ Thibault Lavernhe



## Secrets de mer

Direction **Éric Berthou**

*Secrets de mer* Éditions, 2023, 276 p., 35 €

Pour commander, contacter directement **Éric Berthou**

[eb.berthou@orange.fr](mailto:eb.berthou@orange.fr) • 06 47 16 87 43

Les enjeux du monde maritime d'aujourd'hui et de demain à travers les regards croisés de trente-six co-auteurs (dont François Dupont EN 68 et Olivier Lebas EN 87), hommes et femmes navigateurs, marins des cinq marines, scientifiques, ingénieurs, pilotes, photographes, artistes peintres, écrivains...



*Secrets de mer* lève le voile sur la diversité des marines en activité autour du monde, sur la condition au quotidien des hommes et des femmes en mission, le sens marin et sur la vie en équipage. Si la soif de découvrir, transmise de génération en génération, se nourrit de l'expérience initiale de navigation des marins, la diversité des expériences est un capital inestimable.

Avec ses acteurs issus des cinq marines,

la Fédération nationale du Mérite maritime et la Société Nationale du Sauvetage en Mer, dont le rôle est essentiel au sein de la chaîne opérationnelle du sauvetage en mer, en témoignent.

Nourrir, défendre, transporter, chercher et secourir sont des missions majeures pour les gens de mer dans notre société...

L'expérience, l'innovation et la capacité à entreprendre constituent un moteur exceptionnel. Le XXI<sup>e</sup> siècle sera celui de la mer et des marins dont la diversité des métiers vient servir une grande ambition collective. Cinquante ans après la création des classes de mer par Jacques Kerhoas, instituteur novateur, maintenir le cap est nécessaire en suivant une nouvelle idée-force : « Les citoyens et la mer, un apprentissage au long cours » ou un parcours mer citoyen, dans lequel l'océan est symbole de vie, de rêves et d'espoirs pour tous. 36 spécialistes, plus de 400 images, souvent inédites, vous racontent l'aventure océanique et vous livrent quelques authentiques secrets de mer.

Rarement un ouvrage collectif aura réuni autant d'amoureux de la mer venus d'horizons si différents. Un beau livre à offrir, apte à éveiller la curiosité du grand public pour cet univers comme pour la grande famille des Gens de Mer.

Les bénéfices générés par la vente de ce beau livre seront reversés à la SNSM.

■ **Bruno Durteste**

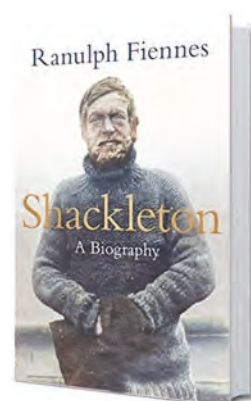


## Shackleton

Ranulph Fiennes

*Penguin Books*, 2022, 403 p., 23 €

Face à Roald Amundsen, grand vainqueur de la course au Pôle sud, et Robert Falcon Scott, battu de quelques semaines par son concurrent norvégien mais auréolé d'une mort glorieuse, Ernest Shackleton est longtemps passé pour un perdant. Sa vie durant, l'explorateur aura toujours vécu dans l'attente d'une gloire qui se refusait à lui. C'est, en 1903, son rapatriement en Angleterre pour raison de santé, alors qu'il participait au premier voyage de Scott, à bord du *Discovery*. C'est ensuite, en 1909, une marche vers le pôle qui s'interrompt à moins de cent milles de son objectif, faute de vivres en quantité suffisante. C'est enfin une tentative de



traversée du continent antarctique, à laquelle il doit renoncer, alors que son navire se retrouve emprisonné par les glaces dans la mer de Weddell, en 1915. Ernest Shackleton, dans ses expéditions, n'aura jamais réussi à atteindre les buts initiaux qu'il s'était fixés. Pourtant, l'épopée de *l'Endurance* figure aujourd'hui au panthéon des aventures humaines et nous offre une leçon inégalée de *leadership*.

Ranulph Fiennes propose ici une biographie particulièrement juste de celui que ses hommes appelaient « le patron ». Il ne masque rien des défauts d'un ambitieux, de ses infidélités, de ses difficultés à financer ses projets et à rembourser ses dettes, ni de son amertume face à la réussite de ses concurrents. Il met également en exergue son talent d'orateur, son aptitude à tirer le meilleur des hommes et des événements, son courage et sa force morale face à un grand sud dans lequel il mourra en janvier 1922. L'auteur sait de quoi il parle, pour avoir lui-même organisé et conduit plusieurs expéditions polaires. Au lecteur, il dévoile un environnement d'une beauté mystique et lui fait vivre intensément la solitude et la souffrance physique, comme les joies simples de ces hommes partis à la conquête d'un monde hostile : « *Pour décrire l'enfer, il est utile d'y avoir déjà été* ».

À recommander, surtout si l'hiver est froid.

■ **Xavier Breitel**